

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554\\_TJI\\_Grou\] 118 Quiconques sois, Amy' passant, qui veut](#)

## **[1554\_TJI\_Grou] 118 Quiconques sois, Amy' passant, qui veut**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce *Complainte de feu messire Philippes Chabot, Chevalier de l'ordre du Roy nostre Sire & Amiral de France. Traduite du latin de l'Evesque de Noyon, par S. R.*

Incipit non modernisé *Quiconques sois, amy' passant, qui veut*

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection** **Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\] 120 Quiconques sois, Amy passant, qui veut](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Transcription du poème**

Texte

Quiconques sois, amy' passant, qui veut

Voir de Fortune inconstante les jeux,

Arrestø icy : retourner t'en pourras

Un peu plus sage, & de plus pres verras  
 {E5v}A moins priser les biens de la déesse.□  
 Deslors que j'euz en ma tendre jeunesse  
 Le premier poil d'un peu de barbe blonde  
 Heureux montay aux grans honneurs du monde.  
 Là j'ay vescu, & nul plus grand que moy  
 Voulez souffrir au service du Roy,  
 Qui sus la Francø à la main souveraine  
 Excepté un, & encor' à grand' peine  
 J'ay tresbien fait mon profit & des miens  
 Hault eslevez en honneur & en biens,  
 Tant que sous moy tenois en crainte & doute  
 Les plus hauts dieux de la grande mer toute  
 Thetis, Neptune, & Occean leur pere.  
 Mais tost passa cette faveur prospere :  
 Car d'envieux clos & environné  
 Acusé fuz & aux Juges mené.  
 Làs ! que je vy de fauces calumnies !  
 Que de tesmoins rempliz de vilanies,  
 Avec celà, que mon principal juge  
 Estoit celuy qui cherchoit mon deluge,  
 Et me confondre en cent mille manieres,  
 Voulant sur moy de ses particulieres  
 Inimytiez vomir l'infection,  
 Non prevoyant la destination  
 Du sort futur, commø il sçeut par effect  
 L'ennuy de ceux dont long proces on fait.  
 Or quand ce vint au point de mes affaires  
 {E6r}Comparoissant devant mes commissaires  
 Je me trovay, o enviø importune !  
 Reduit au bout de l'extreme Fortune.  
 Et n'eust esté un Dieu qui aparut,  
 Qui par pitié soudain me secourut  
 J'eusse perdu en mourant miserable  
 Mes biens ensemble & mon los honorable[.]  
 Fortune apres que ses jeux poursuyvoit  
 De ses malheurs en bon heur m'eslevoit,  
 Et remontoit en l'ordre & dignité  
 Dont on m'avoit n'aguères, desmonté,  
 En me rendant tout ce qui fut à moy.  
 Ja commençois me mettre hors d'esmoy,  
 Et me pouvois (si Dieu m'eust donné vie)  
 Venger de ceux qui me portoient enuie,  
 Et me guerir des blessures & coups,  
 Que m'avoient fait mes aversaires tous.  
 Lors de rechef la Fortune maligne,  
 En me moquant, m'osta d'espoir le signe,  
 Et commanda aux déesses fatales  
 Rompre le fil des fuzées vitales  
 Comme j'estois au mylieu de mon cours.  
 Ainsi la mort donna fin à mes jours

Et demoura encores, en moy mort,  
Le deshonneur qu'on m'a fait à grand tort,  
A tout le moins plus grand & rigoureux  
Qu'il ne devoit. Or vous juges heureux,  
{E6v}Que Jupiter (qui au ciel tout dispose)  
Juges à faitz tresbons de toute chose,  
Rhadamantus & Minos justø & droit,  
Jugez du tout : car en un seul endroit  
Doute je fais d'excessif vous sembler  
D'avoir voulu trop d'argent assembler.  
Et toy, passant, en vertu seule espere  
Si tu es sagø, elle seule prospere,  
De tout bon heur guerdonne ses servans :  
Mais la Fortunø abuse tous vivans,  
Et rien du tout ne tire de ses mains,  
Que songes faux pour malheureux humains,  
Forme poétiqueComplainte

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 118

Formule qui clôt une section au sein de laquelle se trouve le poèmeFin des  
Complaintes.

FoliotationE5r, E5v, E6r, E6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---